L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MAI 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 24 MAI 1849.

AVIS.

AUCUNE PERSONNE n'est autorisée à recevoir ou acquitter [illegible] compte pour les propriétaires de l'Abeille, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton Quirk et De La Neuville, [illegible].

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRÈS.
PREMIER DISTRICT
O. P. JACKSON.
SECOND DISTRICT
CHARLES M. CONRAD.

Deux hommes sont à la tête du parti locofoco, [illegible] hommes d'un grand mérite, quoiqu'à des [illegible] différents, JOHN C. CALHOUN et [illegible] BENTON.

Comme orateur Calhoun a peu d'égaux, si [illegible]; comme homme d'Etat, sa position est beaucoup moins élevée—Ce n'est pas qu'il n'ait une grande intelligence, mais il est trop dominé par ses sensations et [illegible] par sa raison; il cède trop à l'impression du moment. Aussi l'a-t-on vu passer successivement dans tous les partis, les traverser sans s'y fixer jamais, et soutenir à diverses époques, le pour et le contre sur toutes les questions qui se sont agitées depuis un demi siècle dans les conseils de la nation. Sous ce rapport, il a beaucoup d'analogie avec M. de Lamartine. C'est de part et d'autre une ambition élevée, mais vague, molle, et s'alliant pourtant à beaucoup de [illegible] et de rancunes. Il y a sans doute chez l'homme d'état américain plus de sens pratique, et plus de connaissance des hommes que chez le poète français, mais cela s'explique par les milieux différents dans lesquels ils vivent, et l'on pourrait sans être par trop paradoxal, établir cette proportion: M. Calhoun est à M. de Lamartine comme les Etats Unis d'Amérique sont à la France—Tous les deux dévorés d'ambitions; tous les deux jaloux de leurs [illegible] de gloire, tous les deux sans conviction [illegible], pour tout dire en un mot, tous les deux [illegible] de la politique avec le cœur plus qu'avec la tête.

Quoique plus érudit que M. Calhoun, M. Benton est moins grand orateur, mais en revanche [illegible] homme d'état—Esprit logique, vigoureux dialecticien, caractère ardent, il ne [illegible] devant un obstacle, et ignore ce [illegible] devant une volonté quelconque. C'est essentiellement une nature du [illegible], un composé de force, de patience, d'énergie [illegible]—aussi est-il plus populaire que M. Calhoun, avec des qualités moins brillantes [illegible] tout sacrifié à la popularité. [illegible] le prestige le plus grand [illegible] la force et de l'audace.

Pendant quelque temps ces deux hommes, [illegible] précisément d'accord, ont marché sous [illegible] bannière, mais à part active; pour ne [illegible] l'initiative, que vient de prendre M. Calhoun dans le dangereux mouvement qui [illegible] de défendre les intérêts du Sud, [illegible] violemment l'Union américaine, [illegible] une scission qui est déjà aussi [illegible] que possible.

M. Benton déclare hautement que M. Calhoun, [illegible] involontairement, [illegible] la dissolution de l'Union, et que, dans [illegible] politique étant mauvaise, [illegible] ne veut pas s'y associer.

[illegible] ce qui a donné lieu à cette [illegible] l'assemblée générale du Missouri [illegible] par des résolutions, ses représentants et sénateurs au Congrès à s'associer au [illegible] imprimé par M. Calhoun, M. Benton [illegible] rien faire, a fait appel de cet ordre de l'assemblée au peuple—et déclare hautement que si le peuple pensait comme l'assemblée, il donnerait sa démission de sénateur.

[illegible] cette courageuse détermination [illegible] M. Benton. Pour nous ceux qui ont [illegible] grandeur des Etats-Unis [illegible] faire à laquelle il ne [illegible] à moins d'y être forcé par une [illegible] du pacte fédéral—ce qui [illegible] avant les partis, car l'Union c'est [illegible].

Voici l'appel au peuple adressé par M. Benton au peuple de l'Etat du Missouri.

"Au Peuple du Missouri.

A sa dernière session, l'assemblée générale [illegible] adopté certaines résolutions au [illegible] esclavage, en me requérant de m'y conformer. [illegible] l'assemblée l'appel [illegible] du Missouri au peuple en masse; [illegible] à même de se [illegible] sénateur pour faire ce qu'il voudra [illegible] je ne veux rien faire pour désobéir [illegible] même que puisse mettre en [illegible] une partie de l'Union contre l'autre.

Je n'admets pas que la dissolution de l'Union [illegible] un remède à prescrire aux hommes [illegible] maladies du corps politique, pas [illegible] la mort ou le suicide, comme remède à prescrire de la part des médecins, [illegible] du corps humain.

[illegible], d'après mes observations, [illegible] beaucoup de bons citoyens, beaucoup [illegible] partisans de l'harmonie et de la stabilité de l'Union, qui ne voient pas les ordres de la [illegible] du Missouri, et leur prototype, l'adresse Calhoun, du même point de vue que moi [illegible] l'entendent bien. Pour l'information de ces personnes, pour leur faire voir [illegible] s'engagent et le but où elle tend, je vous [illegible] une copie des résolutions dernièrement adoptées dans le comté d'Accomac, en Virginie, et [illegible] avec approbation par le *Richmond Enquirer* comme étant l'opinion [illegible]. Je ne pas ces résolutions; on y [illegible] même des choses que j'admire, par exemple [illegible] franche et hardie du mouvement [illegible] par M. Calhoun et poussé jusqu'[illegible] conséquences.

[illegible] l'adresse de M. Calhoun, [illegible] l'assemblée du Missouri qui en dé[illegible] mesure essentiellement mau[illegible] pensent autrement, feront bien [illegible] d'adopter des résolutions comme celles d'Accomac. Je parle ainsi afin que le peuple du Missouri sache bien dans quelle voie la [illegible] veut l'engager, et ce qu'elle m'a donné ordre de faire.

[illegible] une fois j'en appelle au peuple du Missouri. En temps que je donnerai mes raisons [illegible]. C'est une question qui [illegible] partis et qui affecte les intérêts nationaux. Elle est nettement posée par les résolutions d'Accomac, et je veux la poser de [illegible]. Je me soumettrai à la décision du peuple, mais du peuple tout entier.

Respectueusement,
THOMAS H. BENTON.

St-Louis, 9 mai 1849.

[illegible] résolutions auxquelles se réfère le préambule portent que le temps d'agir est arrivé [illegible] résolutions récentes de la Virginie [illegible] que la défense basée de l'Union est sans contredit une résistance armée [illegible] autorité illégitime,—que la question [illegible] partis politiques,—que tous ceux qui [illegible] sont des traîtres et des en[illegible] du Sud,—que l'appel récent de John C. Calhoun et des autres membres du Congrès appartenant au Sud est approuvé sans réserve,—[illegible] convention de l'Etat doit être appelée à [illegible] le mode d'obtenir justice; et que des [illegible] hommes pour ramener ces résolutions à exécution."

Nous constatons que nos adversaires ont successivement abandonné toutes les positions qu'ils avaient prises d'abord un peu légèrement.

Quant à nous, nous avons voulu dire ce que nous avons dit: rien de plus, rien de moins;—et nous l'avons fait, assez cathégoriquement pour qu'il n'y ait pas d'équivoque possible.

Loin de nous la pensée d'incriminer; mais nous tenons à faire prévaloir la vérité, et à ce que chacun porte la responsabilité de ses œuvres. Ce n'est pas, comme on voit, une prétention exorbitante.

LETTRE D'ACCEPTATION DU GENERAL DECLOUET.

Le général Alex Declouet a écrit au comité chargé de lui annoncer sa nomination qu'il acceptait avec reconnaissance. La lettre nous parvient trop tard pour pouvoir en donner une traduction.

Nous reprendrons demain la publication des *Mémoires d'un Médecin.*

Erratum—Au premier article, dernière ligne au lieu de: Nous défions qu'on puisse le prouver—lisez: Nous défions qu'on puisse le penser

LA RÉCOLTE—Le temps est délicieux, dit le *Planters Banner* des Attakapas, il n'y a que peu ou point de maladies, et la récolte promet.

L'*Echo* de la Pointe-Coupée, dit que les pluies compromettent sérieusement la récolte.

LA CREVASSE.—Les nouvelles de la crevasse Sauvé ne sont pas fort encourageantes. M. Grant continue ses travaux; mais nous croyons qu'il a perdu une bonne partie de la confiance qu'il avait en commençant. Cependant il ne faut pas désespérer encore.

L'INONDATION.—Rien à ajouter à ce que nous avons dit hier à ce sujet. L'eau pendant les dernières vingt-quatre heures n'a presque pas monté.

LE BAYOU ST JEAN.—L'eau du bayou continue à monter; hier elle n'était plus qu'à un pouce et demi de la hauteur atteinte pendant l'ouragan de 1831. M. Commuy est toujours occupé à consolider la levée du canal Carondelet; mais la pression de l'eau est si grande et la crue si constante que l'on commence à craindre qu'il ne soit pas possible d'empêcher l'inondation de s'étendre jusqu'à la partie inférieure de la ville.

Les comités de la première et de la seconde Municipalités se sont réunis hier à la Mairie. Sur l'allégation de ce fait que des maladies s'étaient déclarées parmi les travailleurs de la crevasse on a adopté une résolution portant qu'il y serait envoyé des médecins pour donner du secours sur les lieux mêmes. Il paraît que les planteurs ont retiré leurs nègres, craignant pour leur santé.—Mais il faut espérer que ce ne sera qu'une mesure temporaire. Les comités ont aussi autorisé M. Dunbar à faire marché pour élargir et étendre les canaux de D'Aquin, de Fortier, de Labarre et autres sur les derrières de Carollton.—Ceci a été fait à la suggestion de M. Preston qui pense que l'ouverture de ces canaux écoulera une très grande masse d'eau.

CONCERT DE HERR KRAUSS.—Les amateurs de musique, et ceux qui aiment à exercer une bienveillante et charitable libéralité se rendront également à l'*Armory Hall* ce soir, pour entendre le grand concert de M. Krauss au bénéfice des victimes de l'inondation. Il y aura foule nous en sommes sûrs. Un orchestre de 48 instruments exécutera divers morceaux, entre autres l'ouverture du Jubilé d'André. Krauss chantera lui-même 27 mélodies de différentes écoles et en diverses langues. On dit qu'il a une surprenante étendue de voix et qu'il a tout à la fois la voix de basse et celle de ténor.

L'INCENDIE A ST-LOUIS—Le *Telegraph* nous fournit des détails sur le grand incendie qui a désolé la ville de St-Louis. Il se déclara dans la nuit du 17, comme nous l'avons déjà annoncé, à bord du steamer *White Cloud*, à la levée, et se communiqua de suite à l'*Edward Bates* qui mis à la dérive communiqua le feu à tous les bâtiments qui se trouvaient sur son passage—En voici les noms: White Cloud, Edward Bates, Belle-Isle, Taglioni, Boreas No. 3, Alice, American Eagle, Sarah, Kit Carson, Montauk, Inda, Acadia, Mameluke, Prairie State, Eudora, St. Peter's, Red Wing, Alexander Hamilton, Martha, Eliza Stewart, Mandan, General Brooke, et Frolic, 23.

De là le feu prit aux magasins de la levée et se propagea de Locust street jusqu'à trois quarts de mille de là.

Les bureaux du *Republican*, du *New Era*, de l'*Organ*, du *Reveille*, du *German Advertiser*, et du *Telegraph* ont été plus ou moins endommagés.

La perte est estimée à cinq millions.

Il y a eu aussi un incendie à Milwaukie—dommage 60 à 80,000.

Par le télégraphe on a appris les nominations suivantes: Logan Hunton, avocat du district oriental de la Louisiane; Jon Corkern, receveur; Thomas Weed, register, à Grensburg, Louisiane.

HUGH MAXWELL est nommé Collecteur du Port de New-York et JOHN YOUNG, assistant-trésorier.

DÉSORDRE.—A St-Louis, deux constables étaient à vendre quelques meubles saisis, lorsqu'un parti d'Irlandais s'est jeté sur eux et les a fort maltraités—Cinq des assaillants ont été arrêtés.

Le *Republican* de St-Louis donne un état des porcs tués cette année dans l'Ouest; le chiffre total est de 1,581,000—à St-Louis seulement on en a tué 90,000.

A Pittsburg, dans l'école publique du 5me district un professeur ayant châtié un élève nommé Fried, son frère âgé d'environ 16 ans attaqua le professeur à coup de couteau et le blessa grièvement. Fried doit passer en jugement.

CHOLERA.—A St-Louis il y a eu pendant la semaine qui a fini le 13, cent quatre-vingt-une victimes du choléra.

Le 17 de ce mois, le steamer *Empire* a été abordé par un schooner sur la rivière du Nord près de Newbury (New York) et a coulé bas immédiatement. Il y avait trois cents personnes à bord mais on a sauvé la plus grande partie. On ne croit pas que le nombre de noyés excède 30.

ACCIDENT.—Mardi dernier, un bateau du steamer des Etats-Unis *Walker*, chavira dans un coup de vent en allant de la Mobile au steamer. Il y avait à bord six hommes, parmi lesquels le chirurgien—Un homme s'est sauvé—On ne sait ce que sont devenus les autres.

TEXAS.—Par le steamer *Globe* nous avons reçu nos journaux du Texas jusqu'au 21.

Le bruit courait, d'après les journaux mexicains, que le parti du major Barry avait été détruit par les Indiens qu'on croit être les Camanches.

La ville de San Antonio a été ravagée par le choléra. On compte 500 morts. Un Allemand nommé Polk, se voyant pris du choléra se coupa le cou avec un rasoir.

Nous voyons par le *Brownsville Flag* qu'une forte bande d'Indiens a fait une descente sur Palo Alto où elle a commis des actes de la plus atroce barbarie. Des secours envoyés de Fort Brown sont arrivés trop tard. Les Indiens bien montés étaient hors d'atteinte.

La rivière Salado a débordé subitement et causé de très grands ravages. La perte éprouvée au campement du 3e régiment d'infanterie est d'environ $30,000.

MEXICO ET CALIFORNIE.—Par l'arrivée du steamer anglais *Severn* à la Mobile, nous avons des nouvelles plus fraiches de Vera-Cruz. Les dates vont jusqu'au 14 de Mexico.

Le *Register* de Mobile dit avoir reçu de M. Parrot, consul américain à Mazatlan, et qui est venu passager à bord de ce steamer, des informations intéressantes. Il a trouvé la route de Vera-Cruz à Mazatlan encombrée de voyageurs allant en Californie, les uns en charrettes, d'autres en wagons, d'autres à cheval—et d'autres enfin à pied. L'immigration en Californie est incessante.—De Mazatlan à San Francisco il ne manque pas de bâtiments de transport.

Le bruit courait à Mazatlan, avant le départ de M. Parrott, qu'il y avait eu un mouvement d'insubordination à bord du bâtiment des Etats-Unis *Ohio*, par suite de la capture et de la tentative de partir des matelots qui avaient déserté pour aller chercher de l'or; mais que le commodore Jones avait réussi à faire tout rentrer dans l'ordre, en mettant les mutins aux fers.

On parlait aussi vaguement d'une révolte dans le second régiment qui est en Californie, probablement pour la même cause.

Par cette voie on a des dates de San-Francisco jusqu'au 9 avril. Les provisions y étaient toujours à des prix exorbitants.

Dans certaines parties du Mexique, des villes entières sont abandonnées par toute la population virile qui s'en va en Californie, laissant les femmes et les enfans à la merci des indiens. Le même mouvement se fait sentir jusqu'à Valparaiso.

On prend des mesures pour établir en Californie un gouvernement provisoire qui puisse protéger la vie et les propriétés, en attendant l'action du Congrès.

En mars un bâtiment était arrivé à San-Francisco, venant de Canton. En janvier, époque du départ de ce bâtiment de Canton, les relations des Anglais avec les autorités chinoises n'avaient pas changé. Mais on s'attendait à une rupture pour l'époque où les Anglais devaient entrer à Canton.

On doit publier incessamment à Sacramento un journal qui s'occupera principalement à donner des informations relatives aux mines. Sacramento a grandi comme par enchantement.

On s'occupait aussi de l'établissement d'une ligne de malles à travers la Californie. Il y avait quatre-vingt bâtimens à San-Francisco et le nombre en augmentait journellement.

Il y a eu une sorte de crise ministérielle à Mexico à la suite de laquelle M. Lacunza a été nommé ministre des affaires étrangères. M. Arangoïz a soumis un projet pour liquider la dette nationale qui s'élève à $130,000,000.

Chronique Locale.

ESCROQUERIE.—Jos. Palmer, accusé d'avoir escroqué, il y a environ deux ans, une somme de $140 à M. J. H. Adams, a comparu hier devant le recorder Genois, qui a renvoyé l'affaire à la 1ère Cour de District.

TENTATIVE DE VIOL—Sarah Pablo a porté plainte contre un nommé Félix Quim, qu'elle accuse de tentative de viol sur sa personne. Cette affaire sera examinée aujourd'hui par le recorder Baldwin.

VOLS—G. Rodovick accusé un nègre de lui avoir volé un baril de patates.—J. Muse prétend également qu'un lot d'habillements a été volé chez lui avant-hier soir.

—Nous avons parlé, il y a quelques jours, d'un vol de $1,500 commis dans un magasin de grocerie de la 2me municipalité. Hier M. John Grondona, propriétaire du dit magasin, a fait un affidavit par devant le recorder Seuzeneau, contre Joseph Augustinetti et John B. Clereeh. Il paraît que le plaignant avait confié son magasin à ces individus et qu'ils se sont approprié le montant de certaines ventes qu'ils ont faites. Les accusés ont été arrêtés et seront examinés sous peu.

NOYÉ.—Un homme dont le nom est ignoré s'est noyé hier en tentant de traverser à la nage le vieux bassin. Une enquête a été tenue sur le cadavre et un verdict a été rendu en conséquence.

Le fleuve baisse doucement. Les eaux étaient hier 3 pouces moins hautes que la veille et environ 16 pouces au-dessous de la marque des grandes eaux.

VOL.—Mardi matin, entre sept et huit heures des voleurs se sont introduits dans la maison de M. Austin Johnson, rue Espagne, et ont volé environ $500 en or. De fortes présomptions pèsent sur les nommés Fanning et Rice. Le premier seulement a été arrêté et attend en prison l'examen de son affaire.

CAUSERIES.

J'évite avec le plus grand soin de mêler à ces entretiens mondains, littéraires ou frivoles, le moindre écho des affaires d'Italie. C'est que le cœur me saigne en voyant s'accomplir littéralement des malheurs que j'ai non-seulement prévus, mais prédits depuis un an. Je ne connais rien de plus triste et de plus navrant que le rôle de Cassandre. Aussi, lorsque tout le monde autour de moi parle à tort et à travers de ce que je dois savoir mieux que personne, je me tais poliment ou je fais mon possible pour détourner la conversation. Un jour viendra, et il n'est peut-être pas éloigné, où l'on saura la vérité toute entière sur cette pauvre Italie, si déchirée au dedans, si calomniée au dehors. Alors, mais alors seulement, quand les partis n'auront plus aucun intérêt à défigurer les faits et à se renvoyer les accusations les plus étranges et les plus violentes, on pourra faire la part des hommes et celle de la fatalité; on séparera le bon grain de l'ivraie; on verra de quel côté sont les honnêtes gens et les gens éclairés, et de quel côté sont les fripons et les dupes.

En attendant, rien ne peut m'empêcher de dire que la République française a toujours été un peu bien marâtre pour les petites Républiques sorties plus ou moins directement de son sein, et créées et mises au monde à son image.

Du temps de la première République, de la vraie, s'il vous plaît, il y eut aussi, dans toute l'Italie centrale et méridionale, une explosion de petites Républiques greffées sur la tige maternelle, et attendant, hélas! leur sève et leur aliment de Paris.

Il y eut une République parthénopéenne, une République romaine, il y eut des bonnets rouges et des arbres de liberté.

Au milieu de la place Navona on avait élevé deux grandes statues dont l'une représentait la République française et l'autre la République romaine.

Au-dessous de la première statue on lisait ces mots: MATER MAGNA.

Au-dessous de la seconde statue, on lisait ces autres mots: FILIA GRATA.

Deux Transtevérains, saisis d'admiration et de respect, contemplaient silencieusement les deux statues, lorsque l'un d'eux voyant l'inscription demanda à l'autre:

—Dis-donc, Cecco, toi qui connais le latin, qu'est-ce que cela veut dire?

—Eh bien! mais c'est très-clair: *La madre magna et la figlia se gratta.* (La mère mange et la fille se gratte.)

Cette fois-ci, la République mère, saisie d'une bien autre tendresse, s'en va tout doucement serrer la gorge à sa petite fille au biberon pour l'empêcher de crier.

—Merci, maman, dit la pauvre petite étrangée, Dieu vous le rende!

J'entends beaucoup de personnes se préoccuper ici de ce que deviendra le prince de Canino, que sa parenté et ses antécédents placent dans une situation exceptionnelle. S'enfuira-t-il de Rome? Ira-t-il en Corse? Viendra-t-il à Paris? Réclamera-t-il les droits du citoyen français pour siéger à l'Assemblée, comme les autres membres de la famille Bonaparte?

Moi, je pense qu'il prendra les bas violets et qu'il rentrera non seulement dans l'ordre, mais dans les ordres, et vous sur quoi j'appuie cette conjecture qui n'est absolument personnelle.

Il y a longtemps que j'ai l'honneur de connaître M. le prince de Canino. C'est un homme de taille au-dessus de la moyenne, carré, robuste, d'une figure ronde, monacale, ornée d'une barbe vénérable qui ferait honneur à un père capucin.

Malgré son républicanisme farouche, on l'a toujours soupçonné de nourrir l'ambition secrète d'être roi d'Italie, ou tout au moins de Sicile. En effet, sa candidature fut posée lorsque les Siciliens offrirent la couronne de leur île au duc de Gênes qui s'empressa de la refuser. Le prince de Canino se serait laissé faire, mais, par malheur, sa candidature ne réunit que deux voix: la sienne et celle de son secrétaire. Le prince avait alors un secrétaire; il le renvoya depuis par économie.

—Si les circonstances sont favorables, dit-il, je me nommerai tout seul.

Le prince de Canino passait à Rome pour avoir été fort bien avec le gouvernement de Grégoire XVI. Cette circonstance lui fut reprochée par Sterbini en pleine tribune. Une explication violente s'en suivit. Les deux adversaires prirent jour pour se battre *a causa cinta* (à cause gagnée!) Malheureusement pour l'Italie, ils ne se battront pas pour cette fois!

Quant à moi, je déclare que je tiens le prince de Canino pour le plus honnête et le meilleur des hommes, un peu vaniteux, un peu léger, ne se souvenant plus le lendemain de ce qu'il a dit la veille, orateur élégant, pouvant parler six heures sans prendre haleine, et ne laissant jamais dire un mot aux autres sans interrompre vingt fois.

Je le dis avec une conviction profonde: il n'y a point d'assemblée, point de chambre, point de discussion possible en Italie, si l'on ne place en tête de la Constitution un préambule ainsi conçu: Article unique: La parole est retirée à perpétuité au prince de Canino.

D'ailleurs, naturaliste éminent, savant de premier ordre, le prince connaît parfaitement les qualités des plantes et des animaux. On a dit de lui qu'il parlait des bêtes comme un homme, et des hommes comme une bête. On a fait courir aussi sur son compte un autre mot plus poli.

—Quelle différence y a-t-il, disait-on, entre l'empereur Napoléon et le prince de Canino?

—C'est que l'oncle faisait planter les aigles, et le neveu les empaille.

Le seul défaut sérieux qu'on puisse reprocher au prince de Canino, c'est une parcimonie incroyable et poussée jusqu'aux dernières limites.

A l'occasion d'un congrès scientifique qui se réunit à Turin, le prince de la C...., ayant appris que M. de Canino devait s'y rendre, le pria d'accepter son palais qu'il n'habitait pas, étant en France. Le portier employa plusieurs jours pour mettre en ordre les appartements et préparer au prince de Canino une réception digne d'un des hommes les plus considérables et les plus riches d'Italie.

Le prince arrive à pied, crotté, poudreux, les cheveux sales, la barbe en désordre, suivi d'un gamin qui portait sa valise.

—Vous attendez, dit-il au suisse, le prince de Canino?

—Oui, monsieur, dit le suisse, en toisant ce singulier questionneur.

—Eh bien! menez-moi aux appartements que vous m'avez préparés; je suis le prince.

—Allons donc! fit le portier avec un geste menaçant, depuis quand les princes sont-ils fichus de la sorte? Me prenez-vous pour un niguad. Filez à droite, mon brave; vous trouverez un garni fort honnête où on loge à la nuit.

Le prince cria, s'emporta, menaça, le tout en pure perte. Il dut aller chercher deux professeurs de l'Université et un capitaine de ses amis pour faire constater son identité.

Le portier se rendit à l'évidence, mais il ne fit point d'excuses.

—Vous m'avouerez, messieurs, dit-il aux témoins de cette scène, que je ne pouvais par prendre ça pour un prince. Néanmoins, se conformant aux ordres qu'il avait reçus, il servit ponctuellement l'hôte de son maître, fit sa chambre, cira ses bottes, brossa ses habits qui en avaient grand besoin. Le prince resta vingt jours à Turin, mais en partant, il se vengea royalement du portier. Il lui donna 50 sous de pourboire!

Mais sa lésinerie devait recevoir à Livourne une leçon exemplaire. Le prince aime beaucoup les ovations; il s'en allait de ville en ville, de club en club, savourant délicieusement les hurras patriotiques et l'encens populaire. Arrivé à Livourne, on l'invita à venir au cercle de la ville, où l'attendait un accueil triomphal. Le prince n'eut garde de manquer au rendez-vous. A son apparition, les bravos éclatent de toutes parts. Il prononce un discours; les trépignements redoublent; chaque phrase est couverte d'un tonnerre d'applaudissements.

—Citoyens, s'écrie enfin le président du club, dominant le bruit d'une voix de stentor, pour mettre le comble à la juste admiration que nous inspire à tous, tant que nous sommes, le citoyen prince de Canino, je dois vous annoncer qu'il vient de faire don à notre ville de quatre mille écus d'or.

—Comment! fit le prince étonné, en se penchant à l'oreille du président.

—Oui, messieurs, de cinq mille écus d'or.

—Que le diable l'emporte!

—Hein! que dites-vous, mon prince?

—Je dis que le diable l'étouffe!

—Le prince vient de me dire à l'oreille qu'il porte son don patriotique à six mille écus d'or!

On sait que le prince de Canino, nommé deux jours après représentant du peuple à la Constituante romaine, a été l'un des plus chauds partisans de la création du papier-monnaie. Dès que les presses de l'Etat commencèrent à fonctionner, il envoya un paquet d'assignats au président du club de Livourne avec une lettre conçue en ces termes:

Citoyen président,

Voici les six mille écus que j'ai offerts si spontanément à votre bonne ville. Mille choses à mes frères de Livourne. Vive la République!

A propos d'une autre affaire dont l'issue a été fort heureuse, la belle s'étant amortie sur un porte-monnaie, nous avons rappelé hier le mot de ce pauvre Perpignan. Mais le mot de Méry, un des témoins du duel, dont nous parlons, mérite aussi d'être rapporté.

S'approchant de M. Francis Lacombe, si miraculeusement sauvé d'une blessure à l'aine, et montrant du doigt le bienheureux porte-monnaie:

—Monsieur, a dit Méry, vous aviez là de l'argent bien placé.

ROGNURES.

ENTENTE CORDIALE.

Quand M. Perrée a épuisé ses traits contre la réaction, quand celle-ci est morte: car il la tue tous les matins, et il recommence chaque jour comme si elle était encore en vie;—il s'abandonne à de petites causeries politiques avec M. E. de Girardin, lequel se prête à la manie de son pauvre confrère avec un air de bonne foi qui ferait croire qu'ils sont tous deux atteints de la même maladie, et que celui ci en a été aussi maltraité que celui-là. Vous allez voir.

M. de Girardin—Il y a trois partis:
Parti de la répression;
Parti de l'insurrection;
Parti de la discussion.

"Le premier veut la paix sans la liberté;
"Le second la liberté sans la paix;
"Le troisième veut la paix et la liberté;—et ce dernier parti est le mien."

M. Perrée—Vous m'emberlificotez. Moi, je ne veux rien de tout cela, et je suis du quatrième parti, qui.... se moque de tous les autres.

M. de Girardin—Tiens! tiens! tiens! j'aime assez ce parti là. Comment le nommez-vous?

M. Perrée—Ah! dame.... je lui donne un bien joli nom.

M. de Girardin—Oh! dites-le mon petit Perrée!

M. Perrée—Vous avez votre parti, et j'ai le mien.

M. de Girardin—Oh!....oh!....Perrée!....

—Je n'ai pas de parti, je vous le jure. Parole d'honneur, je n'en ai jamais eu. Je prends un mot au hasard, le premier venu, pour les besoins de la polémique, et parce qu'il faut bien avoir l'air de s'escrimer pour ou sur quelque chose; mais de parti, je n'en eus de ma vie, pas plus que vous, sage Perrée.

M. Perrée—Vous nous rendez justice.—Eh bien! mon parti.... le quatrième parti.... c'est la REALISATION!

M. de Girardin—La réalisation!—Dieu de Dieu, que c'est gentil!—Je suis de votre parti, si vous voulez être du mien.

M. Perrée—Je ne veux pas.

M. de Girardin—Pourquoi?

M. Perrée—Parce que vous êtes très-judicieux; mais encore plus métaphysique.

M. de Girardin—Ce n'est pas une raison.

M. Perrée—Parce que votre moyen, c'est un outil et une arme.

M. de Girardin—J'avoue que ceci est très-fort.

Le même, avec sa logique d'une idée par jour, et son énergie habituelle.

"Nous n'avons pas, on le sait, la passion des vains débats et des paroles stériles, aussi sommes-nous pour le parti de la réalisation, de préférence au parti de la discussion, si le labour ne devait pas précéder la semence, et la semence, à son tour, précéder la moisson.

"Selon nous, le parti de l'insurrection n'a d'existence durable que celle que lui donne le parti de la répression; supprimez le parti de la répression, et vous aurez bien vite fini avec le parti de l'insurrection; il ne restera plus alors en présence que deux partis sans danger:—le parti de la discussion et le parti de la réalisation, le premier étant au second ce que la meule est à la farine."

M. Perrée—Bien! très bien!—Cristi, que vous parlez bien tout de même!—Ce n'est pas Chambolle qui parlerait ainsi...., n'est-ce pas?

M. de Girardin—Vous comprenez pourquoi je ne me range pas tout de suite sous le drapeau de la réalisation arboré par le *Siècle*.

M. Perrée—Très! très-bien!—C'est pourtant ce diable de Chambolle qui m'a forcé de me jeter sur la Montagne....

M. de Girardin—Vous sortez de la question.

M. Perrée—C'est que je me souviens qu'autrefois ce scélérat de Chambolle trouvait le moyen de répondre, tant bien que mal, aux choses qui en ce moment me tiennent muet d'admiration.—A propos, croyez-vous que le *Siècle* ait encore beaucoup de temps à vivre....

M. de Girardin, cherchant à distraire M. Perrée de ces accablantes préoccupations.—Vous avez bien raison!....

M. Perrée—Très bien! très bien!....—Vous êtes la meule.

M. de Girardin—Et vous êtes la farine.

M. Perrée, à part—C'est vrai. Il m'a pulvérisé.

Et le grain, c'est la raison!—Tâchez d'en trouver trace dans ce galimatias à partie double.

—Vous avez beau dire, les affaires reprennent, disait hier Mlle C...., à un jeune habitué de coulisses. Et tenez, voici déjà qu'on m'a envoyé une calèche neuve et un écrin. Preuve que les affaires reprennent.

—Je le savais déjà, dit le dandy. Un de mes amis qui a traversé la forêt de Bondy et qui en est revenu en chemise, m'a dit hier qu'on recommençait à y travailler en grand.

—Mme Flocon qui sait déjà tant de choses, se livre avec beaucoup de succès à l'étude de la grammaire. Elle en est à l'adjectif.

A sa dernière soirée, neuf dames dont elle avait annoncé quelque peu fastueusement la présence n'arrivaient pas. Visiblement piquée de ce retard, qu'une susceptibilité bien naturelle à une femme de sa condition attribuait sans doute à un outrageux dédain, Mme F.... quitta brusquement le salon. Ses soupçons n'étaient pas fondés. Peu d'instans après, Mme F...., suivie des retardataires, put reparaître triomphante et s'écrier.—Victoire! victoire! Messieurs, je vous les amène toutes neuves.

—Un poète de nos amis s'était obligeamment chargé de remettre un livre de poésies à une tierce personne et ayant tardé quelques jours à s'acquitter de sa commission, fut impitoyablement réveillé à six heures du matin par le destinataire impatient qui, la canne à la main, réclamait son bouquin.

Comme la mine du visiteur s'épanouissait en raison même de l'air désolé et endormi du visité.

—Au moment où vous m'avez réveillé, dit celui-ci, je faisais un bien beau rêve!

—Et que rêviez vous? fit l'autre d'un air goguenard.

—Je rêvais, répondit le dormeur peu éveillé, que le règne de la raison étant enfin arrivé, il n'y avait plus d'imbéciles pour faire de vers, ni de niais pour les lire.

Il y a quelques théâtres dans Paris, où plusieurs artistes, surtout des dames, n'ont que des appointemens chimériques. Dernièrement une actrice de l'un de ces théâtres vint trouver son directeur et lui reprocha de ne pas la faire jouer assez souvent et de ne pas lui confier des rôles assez importants.

—Que voulez-vous que je fasse de vous? lui dit l'Harel, regardez-vous dans cette glace et voyez comme vous avez les dents abimées....

—Je suis bien excusable; le pain que vous nous faites manger est si dur, répondit la future Déjazet.

—Ce mot plût au directeur; depuis ce jour l'actrice est sa protégée.

—Le fameux castel de Monte-Cristo et l'île non moins illustre, que M. Alex. Dumas avait fait édifier à si grands frais sur les hauteurs de Marly, viennent d'être adjugés, en l'audience des criées au tribunal de Versailles, sur l'humble mise à prix de 3,000 fr. portés à 30,000 fr. par les enchères.—On évalue à plus de 300,000 fr. les sommes enfouies dans cette construction fantastique.

VOYAGE SENTIMENTAL.

Dear milady Anicroch,

J'ai à vous apprendre une nouvelle véritablement désolante, mais je le ferai avec précaution pour ménager vos nerfs. Vous lirez un de ces jours dans le *Cercueil Post*: "Lord Arthur a été trouvé hier dans les filets de St-Cloud. On attribue sa mort à une immersion trop prolongée."

Vous pouvez donc, milady, vous considérer dès à présent comme veuve et agir en conséquence.

Vous savez que le spleen me rendait depuis longtemps le gentilhomme le plus maussade des trois royaumes; j'ai cru qu'un voyage à Paris me guérirait, je me suis trompé. Mon séjour dans la capitale du monde jovial n'a été qu'une longue et triste mystification.

Le jour de mon arrivée avec la grande députation, je m'acheminai vers la barrière du Maine pour manger du veau froid, ce qui était depuis un an le rêve de mon existence. La boutique des cuisiniers était fermée, et au lieu de manger du fils de taureau rouge, dans un bouge enfumé, j'ai été forcé de dîner sous les lambris dorés (style rôac) du café de Paris, où l'on m'a servi un potage aux bisques, des pendreaux truffés, une truite de Genève, des pois verts, des ananas et du champagne frappé.

J'avais grande envie de me brûler la cervelle, mais je fis contre mauvaise digestion bon cœur, et je remis le suicide au lendemain.

Le lendemain, je voulus visiter les curiosités de la capitale. Je m'adressai au groom de l'hôtel, et je lui dis: Qu'est-ce qu'il y a de curieux à voir à Paris?

—Mylord, me répondit le Greppo, il y a le Louvre, le Panthéon, la Colonne de Vendôme et le Jardin-des-Plantes. Choisissez.

—Je choisis M. Proudhon. Où est M. Proudhon?

—Il est parti.

—Et la *Banque du Peuple*?

—Elle est fermée.

—Et le donjon de Vincennes?

—Il est ouvert.

—Et M. Considérant?

—Il est visible tous les jours, depuis deux heures jusqu'à cinq, à l'Assemblée nationale.

—Conduisez-moi à l'Assemblée nationale.

Le Greppo fit atteler, et me conduisit dans un grand bâtiment, en face d'une grande place, à côté d'un grand quai. Je demandai M. Considérant, on me montra M. Dupin; un vieux petit gris, sans moustaches et sans queue.

J'en fus malade huit jours. Le neuvième, vers quatre heures, un citoyen, en paletot blanc et en mains noires, vint me proposer des billets de spectacle. On donnait, à l'Opéra, la première représentation du *Prophète*.

—Avez-vous, demandai-je au citoyen, une stalle pour l'*Opéra-National*?

—Mylord, l'*Opéra-National* a changé de nom; il s'appelle aujourd'hui le *Cirque national*.

—Je ne tiens pas au titre, mais à la pièce du *Prophète*.

—Mylord veut dire de *Murat*.

—O peuple volage! ce matin on affichait le *Prophète*, et maintenant c'est *Murat*. Prodigieux! Donnez-moi une stalle pour le *Prophète-Murat*.

—Voilà! mylord; c'est dix francs.

Je donnai une demi-couronne, et je courus à l'*Opéra-National* du *Cirque*. O déception! on y donnait [illegible] Prophète, on y donnait [illegible] Murat [illegible] ... [illegible]

Il y a six hôtels d'Angleterre à Paris, au lieu de me conduire rue Richelieu, le cocher m'arrêta rue des Anglais, au cinq cents diables.

A minuit, je finis par arriver chez moi avec un rhume de cerveau et douze francs de voiture. Je voulus acheter de l'arsenic, le pharmacien n'en tenait pas; j'envoyai chercher des pistolets, de la poudre et des balles, les arquebusiers étaient fermés; j'eus l'idée de me jeter par la fenêtre, il y avait une voiture de paille sous la croisée; je demandai un couteau, on m'en apporta un à lame ronde et en argent. L'univers est ligué contre moi, mais demain je serai débarrassé de toutes ces misères; la Tamise de Paris coule pour tout le monde.

LORD ANICROCH.

P. S. J'apprends que les filets de Saint-Cloud n'existent pas. J'ai épuisé tous les ennuis, toutes les contrariétés, tranchons le mot français, tous les embêtements de Paris; je reviens près de vous.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mercredi soir, 23 mai 1849.

Le marché au coton est toujours ferme et les ventes de la journée s'élèvent à 4,000 balles à des prix très pleins—Low middling @ good middling 7 @ 7½ cts la liv.

Le sucre et la mélasse n'ont pas varié; les transactions sont peu considérables.

La farine est ferme aux anciens prix. Le maïs est rare et se vend 52 @ 54 cts le boisseau.

Les provisions sont dans le même état et la demande très limitée.

Le whiskey se paie 16½ @ 16¾ cts le gallon, de qualité rectifiée.

CHANGE.—Le change est ferme. Sterlings 7½ @ 8½ p. 0/0 de prime—France 5f 25 @ 5f 30—Traites sur New York @ 60 jours, 1 @ 1½ pour cent d'escompte—Checks, 1 pour 0/0 d'escompte.

Le fret est plat—Coton pour Liverpool ¼ d—Le cabotage est nominal.

NÉCROLOGIE.

La triste fléau qui depuis quelques temps désole encore notre cité, vient d'enlever à sa famille plongée dans la consternation la plus grande Wm ST-LEGER HAMOT, fils, à l'âge de quatre ans.......

Quel profond désespoir remplace dans notre âme le vide où s'est éteint le plus riche attribut, le plus pur élément de la céleste flamme.

Toi! cher ange! sur qui nous avions fondé nos plus douces espérances!.... mais, le créateur l'a, sans choisi pour être au nombre de ses élus l'a retiré de ce monde corruptible. Repose en paix, enfant chéri, et que cet hommage rendu à ta mémoire, soit un faible tribut payé par l'amitié la plus sincère, et qu'il porte de grandes consolations dans le cœur de ceux qui sont affligés de leur perte irréparable.

UN AMI,
Habitant de Lafourche.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIES.

Navire Miltiades, Groom, pr Liverpool.
Hannah, Crocker, pr le Havre
Barque Olof Wyk, Cooper, pr Boston.
Goelette Patrick Henry, Chester, pr Norfolk & Richmond
Pascagoula, Burns, pr Mobile.

ARRIVES.

Steamship Globe, Ellery, pr Brazos St Iago.
Barque Harriet & Martha, Leslie, de Charleston
Wm Larabee, Ames, de New-York.

—STEAMERS.—

Mohican, Irwin, de la rivière Tennessee.
Cora, Keeling, de Camden.
Mondiana, Delahoussaye, de St Martinville.
Duroc, Lathen, de Fort Smith.
Luna, Fairchild, de Bayou Sara.
Hecla, Daiman, de Natchitoches.
F M Streck, Streck, de Lafourche.
Jas L Day, Giberson, de Mobile.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 15 mai—Expédié, navire Clifton, Ingersoll, pour la Nlle Orléans.—Arrivé, navire Silas Holmes, Berry; goelette Alvarado, Eager, de la Nouvelle Orléans.

BOSTON, 14 mai—Expédié, navire Emily Taylor, Classen, barque Robert, Beauchamp, pr la Nlle-Orleans.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Caledonia, pour Boston................................12 Mai
Niagara, pour New-York...............................19 Mai

D'AMERIQUE.

Caledonia, de Boston...................................6 Juin
Niagara, de New-York...................................13 Juin

Vente par catalogue, de marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente par catalogue de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 24 mai, à 10 heures, au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No. 8, rue du Canal.

Le navire NUOVO SPERANZA, capitaine Dodero, venant de Gênes, est en déchargement via à vis le marché à la viande. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis pour cinq jours de cette date et leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques.
DOMINIQUE LANATA.
24mai No 9 & 10, rue Jefferson.

Le navire PACTOLUS, capt. M'Gee, de Bordeaux, est prêt à décharger son chargement au poteau No 3 de la Première Municipalité. Les consignataires voudront bien retirer leurs permis dans les cinq jours et venir recevoir leurs marchandises, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. EUG. ROCHEREAU & CO.
24 mai 17 et 19, rue St Louis

Mademoiselle DOROTHÉE REICHE-NECKER, arrivée du Havre il y a peu de jours par le navire Narragansett, est encore en ville, elle est priée de passer au bureau du soussigné où elle prendra quelque chose d'avantageux qui la concerne. PIERRE POUTZ.
23 mai 83, rue de la Douane

Le navire ADRIEN, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la levée.
Les marchandises, dont les entrées n'auront point été faites dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. G. M. LUCAS,
21mai—ff. 30, Bienville.

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot, fin voilier SALVADORA, capitaine Evans, étant attendu tous les jours, repartira pour le port ci-dessus le 26 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
COSTA & Co.
14 mai—12 5 Front Levée

M. ANDREA DEL MEDICO est prié de passer chez le soussigné pour affaire qui le concerne. DOMINIQUE LANATA.
24 mai No 9 et 10, rue Jefferson.

Graines fraiches de Gazon et Luzerne, et outils de jardinage.

UN assortiment frais et complet des articles ci-dessus, sera vendu à des prix très réduits, pour clore la succession de feu J. Affleck.
Par procuration de Affleck Comstock & Co, en liquidation. FRANCIS SIMPSON.
24mai—2f 14, rue Commune

PAPIER FRANCAIS—Venant d'arriver de Bordeaux par le navire Pactolus,
50 rames papier à imprimer.
48 rames papier à registre, supérieur.
200 balles medio floreté.
200 rames papier à cigarettes.
150 rames papier à lettres.
200 rames floreté supérieur.
40 rames papier couleur, assorti, à vendre par
FDO. DE FUENTES & CO,
24mai 92, rue Commune

VIN—20 barriques véritable Cantenac; 13 demi barriques; idem, de Wm Bachelot, sur ses terres à Médoc, à vendre en magasin, par
FDO. DE FUENTES & CO,
24mai 92, rue Commune

COGNAC—70 barils véritable Cognac, très vieux de J. & J. Prom & Co, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co.
24 mai 92 rue Commune

CONFITURES DE LA HAVANE—30 caisses et 10 barils confitures espagnoles, venant d'arriver et à vendre par FDO. DE FUENTES & CO,
24 mai 92 Commune

CIGARES de la Havane—300 milliers cigares de la Havane, consistant en Regalias, Millares, Cazadores, Damas, Prensados, Senadores, Panetelas, le tout des meilleures manufactures, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & CO.
24 mai 92, Commune

EN débarquement des navires Vaillant, Adrian et Pactolus, de Bordeaux:
88 barriques vin rouge, Montferrand;
1000 caisses vin St-Julien;
200 do do J. & J. Prom & Co;
15 barils vieux Cognac, marque Aigle;
100 do vin blanc Haut Barsac,
100 do do Haut Sauterne;
25 quarts pipes Cognac J. J. Rousse;
30 caisses fruits au jus, assortis;
50 do fruits à l'eau de vie;
9 jarres mauviettes de Boulogne;
15 caisses sardines, de 100 boites chaque;
70 paniers guignolet, à vendre par
FDO DE FUENTES & CO.,
24 mai 92, rue Commune

PEAUX DE VEAU—Venant d'arriver, 2 caisses peaux de veau, par le navire Brunswick, du Havre, à vendre par FDO. DE FUENTES & Co.
24 mai 92, Commune

EN débarquement du navire Pactolus, de Bordeaux:
224 barriques vin rouge, St Emilion Queyrie, St-Estèphe, St-Julien, Pauillac, Cambianne.
20 barriques vin rouge Château Margaux.
10 demi barriques vin blanc, Haut-Sauterne.
30 quarts de pipes eau de vie, Léger frères, 5 demi dito dito Otard Dupuy & Co., 10 quarts dito dito, 10 demi dito J. J. Dupuy, 20 quarts, dito dito dito, 10 demi dito dito Castillon 1833, 20 quarts dito dito dito, 5 demi dito dito Castillon 1815, 10 quarts dito dito, 5 demi dito dito T. Hennessy, 10 quarts dito dito dito, 100 quarts dito dito Ph. Godard, 6 demi dito dito J. B. Godard, 12 quarts dito dito, 20 quarts dito dito A. Camus, 25 huitièmes dito dito dito.
236 caisses claret St Julien, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
24mai 17 et 19, rue St-Louis.

150 paniers Champagne, à vendre en déchargement du navire Fides, venant du Havre, par DUFOUR, WILLIAMSON & CO.
24 mai 38, rue Natchez.

VINS rouges et blancs en barriques et demi-barriques, à vendre par les soussignés, en déchargement des navires Adrien et Pactolus, venant de Bordeaux. DUFOUR, WILLIAMSON & CO.
24 mai 38, rue Natchez.

A LOUER—Un jeune NEGRE âgé de 14 ans, très actif et intelligent; il est habitué à servir à table, et conduit depuis 3 mois un cabriolet de médecin.—C'est un bon sujet.
S'adresser au No. 30, Vieille-Levée. 17mai

MARCHANDISES pour le Mexique—1000 pièces indiennes 4/4,
200 do impériales 28 pouces extra fin,
100 douzaines bas unis blancs à côté et unis,
500 douzaines foulards coton imprimés,
2 caisses indiennes deuil,
10 caisses [illegible]
Toutes ces marchandises étant à l'entrepôt, seront vendues à très bas prix pour clôre diverses consignations par
E. DE GOER & ZIFFLARD.
22 mai [illegible]

CAFE [illegible] [illegible]

ECOLES PUBLIQUES.
Première Municipalité.

LE comité d'examen se réunira mercredi prochain 23 courant, à 4 heures 1/2, au local occupé par l'Ecole supérieure des demoiselles rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, à l'effet d'examiner les candidats qui se présenteront pour les places de professeurs et d'institutrices aux Ecoles Publiques de la Première Municipalité.
Les personnes qui ont adressé des demandes de places à la direction sont invitées à se présenter au jour fixé par le comité.
17 mai J. REYNES, Secrétaire

Banque des Mechanics et Traders.
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1849.

UNE assemblée triennale des actionnaires de cette Banque, conformément à la 17e section de la charte aura lieu à la Banque lundi 4 juin prochain, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. SAMUEL C. BELL,
21 mai—3f Caissier.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1849.
L'ELECTION de sept Directeurs de la nouvelle Compagnie de l'Assurance des Marchands aura lieu mercredi 20 juin, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la Compagnie des Marchands, située rue Royale.
Commissaires: LEVI PEIRCE.
JOHN PEMBERTON.
L. HERMANN.
P. CONREY Jr.
FELIX LABATUT.
23 mai—3t

EN débarquement du navire Adrian, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
40 barriques vin rouge Montferrand,
10 do do vieux Château Margaux,
10 do do do St Julien,
125 caisses vin rouge Château Margaux,
200 do do St Estèphe,
30 do vin blanc Haut Sauterne,
100 paniers anisette superfine,
8 caisses moutarde française,
5 do mastic.
PERRIS FRERES,
24 mai encoig. Royale et Dumaine.

EAU-DE-VIE—15 demi-pipes eau-de-vie Aîné Durand de Rochelle, fine champagne; 5 do do John Durand do do; 10 demi do do Maglory, 1ère preuve; 10 quarts do do Maglory, do; 5 demi do do Castillon, do; 5 demi do do Jean Louis, 1805, do; 10 quarts do do Jean Louis, do do,—en débarquement du navire Adrian, de Bordeaux, et à vendre par J & J. TARDOS,
24 mai Conti, 15.

COGNAC—3 demi-pipes fine preuve, John Durand la Rochelle, 1846; 20 do do do do 1844; 20 do do do do 1846; 20 do do do J. Brand; 10 do do do 1ère preuve; 20 do do J. Jacques; 20 do do do do,—dans les magasins de la Douane, à vendre par J. & J. TARDOS,
24 mai Conti, 15.

VINS FINS—200 caisses Haut Talence, 1842.
Extra fine—30 do Haut Brion.
50 caisses Baume Mouton.
50 do St Julien,—à vendre par
J. & J. TARDOS,
24 mai Conti, 15.

TABAC—150 balles tabac Vuelta de Abajo, pour capas et tripes, à vendre par
J. & J. TARDOS,
24 mai Conti, 15.

VIN EN BARRIQUES—50 barriques Haut Talence fin, 30 do Médoc, bons vins de table pour familles, à vendre par
J. & J. TARDOS, 15 Conti
24 mai

PRUNES—30 caisses prunes en jarres, à vendre par J. & J. TARDOS, 15 rue Conti
24 mai

WHISKEY—16 barils Old Bourbon Whiskey, à vendre par J. & J. TARDOS,
24 mai 15 Conti.

EN débarquement du navire Pactolus, venant de Bordeaux—
15 quarts eau de vie marque Denot
10 do do fine Champagne 1840 supérieur de la marque E. Gounty, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
22 mai 26 Vieille Levée

VIN ROUGE—24 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Pactolus, de Bordeaux, à vendre par
AUG. MOLIER,
22 mai—6f 26, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—400 paniers huile 24 onces Ragnol, à vendre par AUG. MOLIER,
23 mai—6 26, Vieille Levée.

BOUCHONS pointus—10 balles bouchons pointus de 30,000 chaque, à vendre par
AUG. MOLIER,
23 mai 26, Vieille Levée.

CAFE de la Havane—250 sacs en déchargement du brick Isabelle Reed, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
23 mai 34 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—175 caisses sucre blanc, en débarquement du brick Isabelle Reed à vendre par RAYMOND CANUZAC,
23 mai 34, Vieille Levée

EN déchargement du navire Pactolus, de Bordeaux—
75 caisses cerises à l'eau de vie.
35 do fruits do do
20 do fruits au jus 20 do au sirop.
10 do vin rouge Larose 1840.
15 do vin blanc Sauterne Ladon 1842.
20 do prunes de pacions choque.
A vendre par RAYMOND CAHUZAC,
22 mai 34, Vieille Levée.

VIN de Champagne—700 paniers Ducal Grape, en magasin à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
22 mai 34, Vieille Levée.

EAU de vie—50 quarts, et 20 demi pipes J. J. Dupuy, 1ère preuve, dans les magasins de la Douane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
22 mai 34, Vieille Levée.

AVIS.
Cours d'Anglais.

M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre la rue St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures.
Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise pourront l'apprendre moyennant 4 dollars par mois.
22mai

Maison à louer.
RUE Vieille Levée, No. 47, entre Conti et Bienville. S'adresser à BERNADAS, encoignure Conti et Levée. 22 mai—6

C. GODIN, Libraire-Relieur,
RUE DE CHARTRES No 123.

VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE bon nombre d'ouvrages et romans—les œuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, 7 compte Taquinet, la bossue, dernier ouvrage de l'auteur, le Fils du Diable, par Paul de Feval, &c.
Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $3 de dépôt, payables d'avance.

Nègres laboureurs demandés.

ON demande 15 ou 20 bons NEGRES pour couper du bois, ils seront employés jusqu'à l'hiver prochain. S'adresser au bureau de
H. GILLY,
21mai—6f 18, rue St-Louis

DIX-SEPTIEME LIVRAISON
Du Vicomte de Bragelonne.

LA 17me livraison du Vicomte de Bragelonne, par Alexandre Dumas, ouvrage faisant suite aux Trois Mousquetaires et à Vingt Ans Après, est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT,
22 mai 149, rue de Chartres.

EN vente chez VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres—
A. De Lamartine—Les Confidences.
Dito Raphael.
Dito Girondins.
Dito Œuvres complètes.
E. de Girardin—Etudes Politiques.
Grandville—Les Fleurs Animées.
Bouchardat—Formulaire Magistral pour 1849.
Soubeiran—Pharmacopée, 2 vol.
Jourdan, do 2 vol.
Proudhon—Banque du Peuple. 22 mai

VIN SUPERIEUR pour famille, en barriques et en demi barriques,
10 barriques vin rouge Trisquey Lalande;
15 do de Millon Pauillac;
20 do do St-Julien Médoc 1844;
16 do do St Estèphe do;
16 1/2 do do Pauillac;
15 1/2 do do St-Julien Médoc, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
22 mai 25 Vieille Levée

GUIGNOLET D'ANGERS—40 paniers en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
22 mai 25 Vieille Levée

EAU DE VIE—3 demi et 10 quarts de pipes eau de vie Cognac Martigue & Bignardan.
4 demi et 6 quarts de pipes eau de vie Cognac W. Raymond.
3 demi et 4 quarts de pipes vieille eau de vie Dick & Jones, à vendre par A. CARRIERE,
22mai 25 Vieille Levée

HUILE D'OLIVE SUPERFINE—100 paniers en grandes bouteilles en magasin et à vendre par
22 mai A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

GENIEVRE—30 pipes dans les magasins d'entrepôt, à vendre par A. CARRIERE,
22 mai 25 Vieille Levée

BOUCHONS—10 balles de toute grandeur et qualités, en magasin et à vendre par
22 mai A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Adrian, venant de Bordeaux:
2 demi pipes et 10 quarts de pipes vieille eau de vie cognac, à vendre par
A. CARRIERE,
22mai 25, Vieille Levée.

5 quarts pipes vieille eau de vie cognac, Martell & Co, à vendre par
A. CARRIERE,
22 mai 25, Vieille Levée.

5 quarts pipes vieille eau de vie cognac, Olivier, fine champagne 1825, à vendre par
A. CARRIERE,
22mai 25, Vieille Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Adrian, venant de Bordeaux:
25 demi barriques vin Haut Sauterne, première qualité, Par DOMINIQUE LANATA,
21mai Nos. 9 & 10, rue Jefferson

SARDINES à l'huile—2000 boites et 1/2 boites sardines de la marque bien connue "E. Guillouz, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
22 mai—6 26 Vieille Levée

COGNAC—20 quarts de pipes cognac, marque Aug. Navarreau, de preuve; 10 quarts de pipes de fine Champagne de la marque E. Gounty, 1re preuve, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
22 mai 26 Vieille Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Adrian, venant de Bordeaux—
20 barriques vin St-Julien.
10 do Château Margaux.
10 do vin blanc Haut-Sauterne.
100 barils do do
A vendre par H. DUBOUYT,
22 mai 13, Toulouse.

VIN BLANC en caisses—100 caisses Haut-Sauterne; 15 de Haut-Barsac, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
21mai 25, Vieille Levée

VIN ROUGE en caisses—150 caisses Léoville Médoc.
100 caisses Latour Médoc.
50 do Château Margaux.
100 do St-Julien Médoc, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
21mai 25, Vieille-Levée

PRUNES SECHES—50 caisses en grand et petit modèles, en magasin et à vendre par
A. CARRIERE,
22mai 25, Vieille Levée

CHAMPAGNE, marque de l'Ancre—30 paniers venant de débarquer, en magasin et à vendre par A. CARRIERE,
22mai 25, Vieille Levée

COGNAC—40 demi quarts et huitièmes de pipes cognac de la marque "Renaud Ourbaguet", [illegible] en débarquement du navire Adrian, de Bordeaux, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
22 mai 34, Vieille Levée

VIN ROUGE—[illegible]

BORDEAUX.—45 barriques St-Julien Médoc
9 barriques St-Gingnes Margaux,
16 do Pauillac 1844,
15 do Haut-Brion 1844 et 1847,
14 do Margaux, Moulin de Courbiron,
20 do pour familles.
Au magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

MALAGA DOUX.—25 barils malaga doux, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21mai 116, rue Royale

XERES SEC.—30 barils Xérès doux, en magasin, et à vendre par
P. LONGIS,
21mai 116, rue Royale.

CHAMPAGNE—De la marque "American Eagle" en bouteilles et en 1/2 bouteilles, en magasin à vendre par P. LONGIS,
21mai 116, rue Royale.

MARSEILLE—20 barriques vin rouge, bonne qualité, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21mai 116, rue Royale.

FOIN—150 balles excellent foin de l'Est, en débarquement du navire Hudson, à vendre par
J. W. STANTON & CO.,
21 mai Enc. Magasins et Lafayette.

BORDEAUX.—140 caisses Pauillac,
130 caisses Haut-Brion,
100 do Château Margaux,
100 do Château Laffite,
100 do Cantenac Médoc,
En magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

CAFE HAVANE—60 sacs café Havane, en magasin et à vendre par
P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

PORTO—75 barils vin de Porto, en magasin et à vendre par P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

PORTO—10 pipes, 10 demi-pipes, 100 barils vin de Porto de la marque supérieure et bien connue "P. Duarte", en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

MADERE—3 barils, 20 caisses, très vieux Madère, en magasin, à vendre par
P. LONGIS,
21 mai 116, rue Royale.

VERRERIES de toute sorte pour pharmacies, confiseurs et parfumeurs, un grand assortiment à vendre par H. BONNABEL,
21mai Droguiste en gros, 37, rue Tchoupitoulas

VANILLE de choix, de la Vera-Cruz, en caisses de 10 à 12 livres, reçue par le navire Lima, et à vendre à des prix modérés par
H. BONNABEL,
21mai Droguiste, 37, rue Tchoupitoulas

ALCOOL blanc et ambre, très haute preuve, à vendre par H. BONNABEL,
21mai Droguiste, rue Tchoupitoulas

A VENDRE.
APPAREIL BELLIEUX.
(9 Boucauts par 24 heures.)

FAUTE de forces et de cultures suffisantes sur l'habitation, sise à la paroisse St Charles, pour tirer tout l'avantage du dit appareil; les conditions seront avantageuses.
Plus 60,000 liv. noir animal Nos. 2, 4 et 5.
S'adresser chez le soussigné.
J. LEVOIS,
11mai 47, rue Chartres, au 1er.

Librairie de Lelièvre,
210, rue Royale.

DICTIONNAIRE national [français] par Bescherelle.
Dictionnaire français et anglais et anglais français, par Flemming et Tibbins.
Dictionnaire des Arts et Manufactures,
Dictionnaire Encyclopédique usuel,
Education maternelle par Mme Tastu.
Formulaire Magistral, par Bouchardat,
Chef d'œuvres des Auteurs Classiques Français, reliures riches pour étrennes,
Grand assortiment de livres instructifs et moraux pour l'instruction et l'amusement de la jeunesse.
Langage des Fleurs; Fleurs des Dames,
Cours d'Histoire complet, par l'Abbé Drioux,
Do do par le père Loriquet,
Do do par Mme de Saint Ouen,
Do do par Letellier &c.
Les ouvrages pour l'étude de la langue française par Letellier, Charles Martin, Noël et Chapsal Poitevin etc.
Encriers riches pour étrennes,
Ecritoires communs pour l'usage des bureaux et écoles.
Plumes d'acier supérieures et à bas prix.

LIVRES PIEUX.

Manuel de Piété,
Neuvaines à Marie, par l'Abbé Le Guillou,
Paroissiens riches pour étrennes,
Souvenir de Communion,
La Vierge, par l'Abbé Orsini,
Bréviaires, Diurnals, Missels à l'usage des missionnaires,
Panorama de Rome, magnifique gravure de 4 pieds sur 3 avec sa clef,
Images fines et communes,
Portraits du Pie IX et de l'Archevêque de Paris,
Croix et médailles en or et argent,
Chapelets riches et communs,
Crucifix ivoire, bronze et cuivre,
Bénitiers riches et communs,
Médaillons perse, imitation ivoire,
Grande variété de livres pieux à l'usage des familles et des pensionnaires des maisons religieuses,
ALMANACH calculé pour la Nlle-Orléans, 1849
Commissions en tout genre pour la France et la Belgique. 8 jan

AUX HABITANTS SUCRIERS.

LE soussigné, seul agent de MM. Stewart et Rich, propriétaires de la Fonderie Lafayette de l'annonce, est maintenant prêt à recevoir les ordres pour la fabrication de leurs nouveaux fourneaux pour sucreries, appareils pour la fonte et autres articles de manufacture. Il tiendra constamment en mains un assortiment complet de chaudières à sucre, grilles, bouches à feu, &c.
J. F. LAVILLEBEUVRE,
2mars 68, rue St Charles, au 1er.

Mme. CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Paris, et recommandée par les meilleurs médecins de cette ville, où elle exerce sa profession depuis huit ans, a l'honneur d'annoncer aux dames de sa clientèle, qu'elle demeure actuellement rue Bourbon, No. 39, entre Conti et Toulouse, encoignure Bourbon.
Mme CLARET s'occupe spécialement des maladies de l'Uterus, sous la direction du médecin des malades qui pourraient réclamer ses soins.
Ne pas s'adresser à son ancien domicile No. 178, rue Bourbon, avec lequel elle n'a rien de commun. 16 fev—3m

MME SUZANNE MONNIER, accoucheuse, reçue à la Faculté de Paris, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames de la Nouvelle-Orléans pour tout ce qui concerne sa profession.
S'adresser, pour références, à MM. les Docteurs
BARIER, CARTIER, LABATUT,
BARBE, DELERY, LAMBERT,
BEUGNOT, DARET, TURPIN,
Et à M. P. SOULE.
Sa demeure est rue Toulouse, No 164, entre St Pierre et Orléans. 20 dec—1m

A. LANUSSE & Co.
MARCHANDS DE CHARBONS.

ONT constamment en mains un approvisionnement de charbon de English Canel, Pittsburgh et Anthracite. Les ordres laissés au bureau du passage de la Bourse, entre Conti et St Louis, au dépôt, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon, seront promptement remplis. 4 mai

E. CLAUDE, Miroitier,
ENCOIGNURE ORLEANS ET TREME.

REPOLIT les vieilles GLACES et les remet A NEUFS, étamage, encadrements, dorures en tous genres et entreprend tout ce qui concerne sa partie. Entrepôt de glaces françaises et de Belgique au plus juste prix.
On prendra à domicile. 10 janv—1an

P. MALLARD,
RUE ROYALE, No. 67,

PARTANT pour France, très incessamment, prie les personnes qui voudraient lui confier leurs ordres pour Paris, de le faire dans le plus bref délai. Il se chargera principalement des commissions d'ameublements et objets d'art. 2 mai

MME LUSSAN, (encoignure Bourbon et Orléans), maison du théâtre, prévient les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un ATELIER POUR LA COUTURE, dans le genre de ceux de Paris. Elle se charge de confectionner tout ce qui peut concerner la couture, tels que Robes, Mantelets, Chapeaux pour dames, Garde-soleil pour enfants, Chemises d'hommes, &c, &c.
Mme LUSSAN reçoit directement de Paris, les gravures et les patrons les plus à la mode.
P. S. Tous les articles dont les dames de la Nlle-Orléans voudront bien la charger, seront faits avec un soin qui ne laissera rien à désirer et aux prix les plus modérés. 11mai

L. AVET,
Graveur sur Camée miniature,
Encoignure Chartres et Toulouse, au magasin de Tarout frères, Nouvelle Orléans.

L. AVET, grave des portraits sur camée, pris sur la ressemblance daguerréotype. Ressemblance parfaite garantie. 8nov—1m

CIGARES—200,000 Ugues, Sevillanas et Orlanos, Regalias, Millares et Trabucos, en magasin et à vendre par WM. H. SIMMONS,
22 mai 31 Gravier.

QUININE—Arrivant directement des manufactures, toujours en mains et à vendre par
E. J. HART & CO,
22 mai 25, rue Tchoupitoulas

SAVON célèbre de Revine à vendre par
E. J. HART & CO,
22 mai 25, rue Tchoupitoulas

CANDI—Blanc et rouge, à vendre par
E. J. HART & CO,
22 mai 25, rue Tchoupitoulas

BOUTEILLES VIDES—500 paniers bouteilles à vendre par AUG. MOLIER,
22 mai 26, Vieille Levée.

Riz de la Caroline.

VINGT-CINQ tierces riz en débarquement de la barque Susanna, et à vendre par
BERNARD TURPIN,
11 mai 30 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—600 caisses, blanc et jaune, en magasin et à vendre par
B. VALLS, 37, rue Commune

CIGARES DE LA HAVANE—Qualités assorties à vendre par B. VALLS,
11mai 37, Commune

CACAO—60 sacs de cacao Para, à vendre par
B. VALLS,
11mai 37, rue Commune

TABAC—200 balles de la Havane et de Cuba, à vendre par B. VALLS,
11mai 37, rue Commune.

VIN DE XERES, à vendre par
B. VALLS, 37 Commune

RIZ de la Caroline—20 boucauts, en déchargement de la barque Susana, et à vendre par
B. VALLS,
11mai 37 rue Commune.

GRAINS pour oiseaux—8 barils, à vendre par
B. VALLS,
11mai 7, rue Commune

CIGARETTES de la Espanola, à vendre par
B. VALLS,
11mai 37, Commune

SALSEPAREILLE—10 balles salsepareille, à vendre par BERNARD TURPIN,
11mai 30, Vieille Levée.

VIN ROUGE DE CHAMPAGNE—20 paniers vin rouge de Champagne, Montbelon.
10 paniers vin rouge de Champagne, Ville-Dommange.
20 paniers vin rouge de Champagne, Château [illegible], en débarquement du navire [illegible], du Havre, à vendre par [illegible]
[illegible]

MARCHANDISES AU RABAIS
ET PAS DE RESERVE SUR LES PRIX
M. E. HAGGERTY & BROTHER.
59, RUE DU CANAL,

COMMENCENT aujourd'hui lundi, à se défaire de leur stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, aux prix les plus bas.
Ces marchandises ont été, en grande partie, achetées aux encans ces mois derniers, à des prix beaucoup plus bas que ceux des manufactures, et sont offertes à bien meilleur compte qu'aux prix les plus modérés de la place, afin de porter tout le monde à acheter.
Les personnes voudront acheter chez nous, se persuaderont que ce n'est pas seulement sur quelques articles que nous ferons nos rabais, mais que ce bon marché s'étend également sur toutes les marchandises en général.
Les détaillans de la campagne trouveront leur intérêt en venant visiter notre stock.
M. E. HAGGERTY & Co,
21 mai—3 p.s. 59, rue Canal.

Nouvelle baisse de prix.

4000 YARDES linon imprimé, une yarde de largeur à DIX CENTS LA YARDE—Une caisse barèges imprimés carreaux satinés à VINGT-CINQ CENTS LA YARDE—1,800 yardes tissus, qui se vendent à TRENTE-CINQ CENTS. Cet article vaut 75 cents—5 pièces 1,700 yardes vrai jaconat français à 25 cents la yarde—jaconats imprimés de couleurs fines à TRENTE CENTS LA YARDE—3 caisses calico prints dessins, 5 CENTS la yarde—Une caisse gingham français à DIX CENTS la yarde THOMAS BRADY,
28 avril 21 rue Chartres

Vente pour liquidation, de Marchandises sèches, devant fermer le 1er juin.

LES soussignés devant clôre leurs ventes par liquidation le 1er juin prochain, offrent à dater de ce jour le stock entier des marchandises maintenant en magasin à un prix qu'ils considèrent comme une faible évaluation d'encan. Le stock de toiles, mousselines, dentelles, rideaux et de bonneterie est digne de fixer l'attention des personnes qui ont besoin de ces marchandises.
P. & E. REILLY,
16 mai—30f Encoig. Canal et Royale.

THOMAS BRADY,
RUE DE CHARTRES,
21 **Marchandises Sèches.** 21

LES nouveaux arrivages, durant ces deux dernières semaines, de grands achats de marchandises de fantaisie et autres, nous mettent à même d'offrir une abondance de marchandises de nouveautés et de saison
Tissus unis bleus, unis.
Idem de mode, uni et de toutes nuances,
Barèges bleu-mazarin uni, puce, bleu de ciel et mode.
Tissus élégants, soie frappée.
Tissus satin uni et soie rayée.
3,000 yardes beaux tissus imprimés, à 25 cts la yarde.
Beau jaconat français, couleur solide, à 25 cts la yarde.
3 caisses linon suisse amélioré, à 16 cts la yarde.
Mousseline suisse brodée.
Jaconat français, raies satin imprimées.
Mouchoirs foulard, soie grenadine et bernani
Bonnets, haut-lustre, très riche.
Soierie gros-noir, ondée et rayée.
Gros de Lyon, noir, à fleurs détachées.
Mantinel haut-lustre, d'une yarde de large
Levantine noire, française, de 34 pouces.
Ducapes noir-uni, Manchester et Spitalfield.
Soieries riches, veloutées à cordon, Jacquard, chiné, travaillées au métier, étoffe entièrement nouvelle.
Foulards bernani, imprimés.
Soieries tissus, damiers riches et points grenadines.
Ainsi que toute espèce d'étoffes et articles pour habillements de dames.
6 caisses mantilles soie, d'un style nouveau, comprenant des mantilles sans manches, moirées, haut lustré, dessins veloutés appliqués; pourpre-royale et cramoisi richement brodés, noir de double [illegible] Waterloo. Ces articles sont de la dernière mode parisienne.
Fichus, dentelle noire, carrés et demi-carrés,
Echarpes et coiffures en dentelle noire,
Dentelle noire et large, pour bonnets,
Dentelle noire pour mantilles, large et étroite.
Cols valenciennes et bonnets en dentelle, riches; cols brodés, dentelle maline, dentelle fil, anglais, et écossaise; dentelle valenciennes; bordures idem; cols, garnitures en dentelle, robes d'enfants garnies de dentelles; tricots pour les robes pour bonnets; tulle blanche et couleur; illusion blanche et en couleur; tarlatanes; bobinets à droits.
Crêpes et Arcophanes, blancs, noirs et couleur
Voiles blanches et noires, en dentelles,
Voilettes dentelles, noires et blanches,
Gants, chevreau, soie et fil.
Rubans à bonnets, idem à ceintures et pour col.
Bas pour-perle, idem coton blanc, idem forte couleur, pour femmes.
Bas couleur ardoise, en coton, idem mêlés,
Boutons et franges en soie; garnitures en soie couleur.
Mousseline suisse, jaconats, mousselines, mousseline-batiste,
Mousseline et jaconat, à carreaux et à raies, linon-crêpe; mouchoirs batiste; idem ourlés et à rivières; mouchoirs brodés et à bords en batiste; idem à broderie en crins; mouchoirs en soie; idem coton en crêpe; idem Madras; toile de Nord écarts et carreaux; guinghams à petits carreaux; idem écossais; guinghams français et d'Ecosse; calicots français et anglais; idem américain; idem à mousseline; idem anglais très beau; tricots rougeade Turquie.
Toile à draps, pur fil, de Barnley, 10, 11 et 12/4; idem double, superfin, de Hambourg, 6, 7, 8 et 10/4; serviettes double-damas, 5, 6 et 7/8; serviettes Huckaback; Draps et couvertures; toile à traversin; toile de Hollande pour fourreaux et bureaux; toile d'Irlande, nappes de première qualité; idem Lancaster toute dimension; coton blanc et couleur.
Coton à draps, 6, 8, 10 et 12/4.
Etoffes rayées à la Marlborough. Draps d'York, jeans blancs, cotonnades, franges à meubles, étoffes à moustiquaires en fil et coton, idem à bobinet, de MANUFACTURE CHINOISE.
2 cartons véritable crêpon chine, pour robe; châles crêpe chine, richement brodés, éventails en ivoire, découpures étranges, de la Chine, idem richement imprimés, idem en plumes, mouchoirs, unis et à fleurs, blanc et noir; portefeuilles chinois en soie brodée; idem en soie peinte; idem en papier doré et peint; idem en soie brodée; idem en papier d'or et argent, ,,000 éventails à papier, à 5 cents la pièce. THOMAS BRADY,
21mai—30 21, rue Chartres

DECOMBE & CIE.,
Fabrique d'eau de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Salsepareille, etc. etc.
Rue St-Ferdinand, No. 30.

L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses saturées d'un gaz très pur sont ce qu'il y a de plus agréable pour la santé et de plus agréable à boire. Aujourd'hui la plupart des familles en France consomment à leur repas de l'eau de Seltz, et dans les soirées des boissons gazeuses aromatisées. Aussi verrait on certainement au dessous de la réalité en en portant qu'à 10 millions de bouteilles ce qu'il s'en consomme annuellement à Paris—il ne s'en faisait pas une seule bouteille il y a vingt-cinq ans! C'est une chose que le développement des sciences et l'industrie apportent dans la société les moyens de donner à des boissons peu connues, rendues par la chimie, les qualités plus salubres et plus agréables que la plupart des sources n'en produisent pas. L'eau de seltz et les autres boissons gazeuses donnent du ton à l'estomac et par conséquent sont une excellente boisson en toute saison, mais surtout pendant les grandes chaleurs; elles excitent l'appétit et sont d'un grand soulagement pour les personnes dont la digestion se fait péniblement.
L'établissement que nous recommandons est dirigé par M. Decombe et n'a aucun rapport avec celui qui existait il y a un an dans le même local. L'expérience que M. Decombe a acquise dans les principales fabriques d'eau de seltz en France, est un gage sûr irréprochable, tant sous le rapport de la pureté des eaux que par l'exquis des arômes.
Pour se maintenir le patronage des consommateurs MM. Decombe & Co. ne livreront que ce qu'il y a de meilleur et à des prix très modérés.
Pour les commandes on peut les faire au conducteur des voitures de l'établissement, au dépôt, chez M. Jh. Gourd, rue Royale, No. 256.
Chez M. Ur. Allard, rue Dumaine, No. 154.
10 mars—1an

GRAND ASSORTIMENT
DE MARCHANDISES SECHES
POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix très modérés:
Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; organdis et brillantés; indiennes claires, dessins et batistes d'Ecosse, à raies et à carreaux; gingas fil, fil et coton, et coton; toiles grises foncées et coupés; toile d'Irlande avec apprêt et sans apprêt; do de Paris et Rouen; toiles à drap, 6, 8, 10 et 12/4; do de Rouen; do pour taies d'oreillers et fils, mouchoirs batiste et toile à raies, blanchis et imprimés, de toutes grandeurs; do à ourlets, vieux et brodés; batiste blanchet linon uni; damassés fil en toile unie; nappes et serviettes damassées; services damassés en linge de table; œuvre Huckaback de toutes les qualités; toile de Russie et Crash; mouchoirs de tête en couleurs et unis; cravates Jaconat blanc, et de batiste d'Ecosse, en couleurs; étamines noires et alpacas noirs, mousselines de laine noire, alpines et autres; barèges noirs unis, damassés à raies et à carreaux satinés; do uni et imprimés; mousseline unie et grenadine pour robes; drap d'été noir pour habits et pantalons; nankin et coutil blanc et en couleurs, percale en couleurs et noires; do blanches unies et unies; jaconats blancs, coton batiste et mousseline blanche double; mousselines unies et françaises, imitation de l'Inde; mousselines brodées blanches et en couleurs; mousselines à carreaux et à raies; do de damassées et rideaux et moustiquaires; rideaux mousselines, brodés et broches pour moustiquaires; bris de fil en coton pour moustiquaires; jupons damassés coton et pure; chemises de soie et mérinos pour hommes et pour femmes; chemises coton et calegons mérinos et coton pour femmes; bas anglais et allemands blancs et en couleurs pour robes pour enfants; chaussettes pour hommes et enfants; chaussons en fil blancs, en coton et chaussons, mérinos, blancs, noirs et gris, pour hommes, femmes et enfants; cravates taffetas en satin noir et en couleurs, mouchoirs foulards, en pièce, pour cravates et enfants; Rubans taffetas en satin, des numéros 1 à 12, en couleurs et noirs; bas unis, noirs et blancs; do fil d'Ecosse, unis et brodés; gants fil, noirs et blancs, castor et fil pour hommes, femmes et enfants; dentelles de fil Valenciennes et autres; dentelles coton fortes, galons, Valenciennes et autres; dentelles noires et en couleur; bobines unis et manchettes, blanches et couleurs et festons, jaconat et mousseline; entre-deux galons de coton; épingles, aiguilles, agraphes et cordonnet; boutons de nacre, fil et os; pour habits et paletots; lacets et galons de soie et en fil; galons coton et bordures pour meubles, cordons coton et fil, passants de toutes les qualités; toutes pointes piquées, pour lits et pour toilettes, blanches et en couleur; basin à raies et pour habits; drap noir et casimirs français, noirs et en couleurs; indiennes Perse et en couleurs rouges, jaunes et bleus pour meubles; indiennes américaines en couleurs, toile et blanchets, et en fils communes; toile coton pour moustiquaires; doublures de 3/4 toile; cotons croisés blancs et écrus; cotons blanchis et non blanchis; drap blanc et cotonnades de toutes les dimensions; Kerseys, flanelles de laine de toutes les dimensions; Kerseys, flanelles rouges pour les hommes, et nègres, &c &c.
CHAS. A. BARRIERE,
29fev 20, Chartres.

Pour cause de départ.

A LOUER—Une maison sise rue Royale, entre le Faubourg Marigny et du Quartier, maintenant occupée par M. A. Pilié. Elle sera livrée le 15 juin.
Le mobilier qui la garnit et qui se compose de meubles [illegible], ustensiles de cuisine, dormons meubles, &c., sera à vendre.
[illegible]

AMUSEMENTS

ARMORY HALL.
CONCERT AU BENEFICE DES INONDÉS

HERR KRAUSS donnera jeudi 24 courant, un Grand Concert au bénéfice des victimes de l'inondation. Cet artiste sera aidé, dans cette circonstance, par Mme FLEURY JOLY et M. COEUILTE, tous deux du Théâtre Français. La Société chantante Allemande a également offert ses services. 23 mai

CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE
Nlle-Orléans, 20 avril 1849.

UNE assemblée générale des actionnaires de cette institution aura lieu au bureau de M. P. Conrey Jr., président, No. 5, rue du Canal, le jeudi 24 mai prochain, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi, à l'effet de procéder au choix de cinq directeurs de la Compagnie et d'élire cinq Inspecteurs qui devront servir pendant l'année courante. E. WILSON,
25av Agent-Contrôleur.

CREMES A LA GLACE, SORBETS ET LIMONADES, sur la place St-Antoine.

COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, situé place St-Antoine, où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis onze heures du matin jusqu'à la même heure du soir. 30 mars

Crème à la Glace—Salon sur l'Esplanade.

LES Messieurs et les Dames qui désirent respirer un air pur et jouir à la fois de la vue du fleuve et de la ville en prenant des glaces, limonades et sorbets, sont invités à aller visiter le salon ci-dessus nommé, situé vis-à-vis la rue de l'Esplanade, où ils trouveront des friandises préparées de la meilleure manière. Les ordres pour [illegible] sont ponctuellement remplis. JACOBI & Co.

LE CONSERVATEUR.
Compagnie Anonyme d'Assurance Mutuelle sur la Vie.

PAR les soins du CONSERVATEUR, plusieurs personnes mettent en commun, pour un même terme, une somme quelconque, les intérêts en sont capitalisés tous les six mois, et se cumulent jusqu'à l'échéance. A cette époque, les survivants seuls partagent entre eux, dans la proportion de leurs droits respectifs, la masse formée par ces capitaux et ces intérêts composés.
Le bureau établi Passage de la Bourse, No. 9 entre les rues Bienville et Douane, est ouvert tous les jours de neuf heures à trois heures.
9mai—1an.

BAINS PUBLICS.
Situés rue d'Orléans No 41, en face le théâtre.

M. MAITRE a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il fera l'ouverture de sa SALLE DE BAINS samedi prochain 19 du courant, rien ne sera négligé, tant pour la propreté que pour les soins et attentions, afin de se rendre digne de la confiance du public, qu'il espère bien lui accorder leur confiance; des cabinets à double baignoires pour familles ont été disposés.
Prix d'un bain par personne 30 cents.
ON demande à louer deux domestiques de couleur et intelligents, pour servir dans le dite salle de bains. 17 mai—6f

FABRIQUE DE CHOCOLAT.

M. JOSEPH LLOSADA, Fabricant de Chocolat, rue Bourbon, No 219, informe le Public qu'il a transporté son domicile rue St Pierre, No 114, entre Bourbon et Dauphine. 9mai—1m

Sirop de Baghelmo,
de P. A. BERTRAND, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.

L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vérité aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphne est recommandé comme spécifique dans la Diarrhée et la Dysenterie.
Il n'y a peu de temps on voit ces bons effets se faire sentir chez les malades avant la dernière marche aigüe ou chronique. 28juin—6f

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

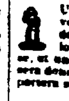
La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves; et mes voulons rattacher aux maladies l'enfance à cette cause unique, une foule de maladies qui reconnaissent l'action des vers comme des bons moyens, enfin cette affection, et des Sèvres tombés dans les estomacs s'attribuent à ce vermifuge d'obtenir à le rejeter.... Il suffit de donner à tout prix ce vermifuge qui n'a produit que des effets heureux, et le seul qu'il faut employer le vermifuge Canadien de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique pur, gratuit et tonique. 19 nov.

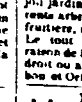
MARCHANDISES SECHES.

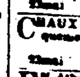
A 25 pour cent au-dessous du prix coutant.

LA société existant sous la raison de commerce GALLOT & Cie., devant être incessamment dissoute, toutes les marchandises composant le grand assortiment du magasin encoignure des rues CANAL ET DAUPHINE, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de facture.
23avril

AVIS—Deux Messieurs qui veulent apprendre à parler la langue française, désirent prendre pension dans une famille française respectable, où il n'y ait pas d'autres pensionnaires. S'adresser à la boîte J. No 16. 23 mai—3


Un enfant de 11 ans, s'appelant James Pauvert, a quitté depuis hier, à trois heures, le domicile de ses parents. Il avait un pantalon de cotonnade bleue, un gilet de toile grise, et une casquette en drap de [illegible]. [illegible] celui qui ramènera l'enfant ou ses parents sera récompensé. [illegible] rue Royale, No 116. 22 mai—3f


A LOUER le 15 juin prochain ou le 1er juillet, une jolie résidence aux Champs Elysées, de l'Hôpital Franklin, consistant en quatre chambres, cuisine, chambres pour domestiques; un joli jardin sur le devant avec des fleurs, avec différents arbres, grand jardin potager avec des arbres fruitiers, une grande cour, remise, écurie, pompe, raison de $16 par mois. Un tout sera [illegible] droit ou au No. 265 à l'encoignure des rues Bourbon et Orléans. 22mai—15f


MAISON A LOUER, encoignure Bienville et Dauphine. S'adresser à
AUG. MOLIER,
22 mai Vieille Levée, No. 26.

EN débarquement du navire Adrian, de Bordeaux,
24 barriques vin rouge Montferrand
10 quarts de pipes eau de vie fine champagne, de preuve.
10 huitièmes do do do
2 caisses de 30 boites chaque, sardines à l'huile.
2 do de 100 demi boites do
A vendre par VIC. MAIGNAN,
87, rue St-Louis

EN débarquement du navire Pactolus, de Bordeaux,
10 caisses de 12 flacons, bouchées en verre, prunes de verre.
30 caisses de 12 bouteilles cerises à l'eau de vie à vendre par VIC. MAIGNAN,
87, rue St-Louis

CHAUX DE THOMASTON en barils, en débarquement de la goëlette Alcyon, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
22mai 25, rue des Magasins

EN débarquement des navires Adrian et Pactolus, de Bordeaux:
44 barriques vin rouge, Montferrand et St Estèphe.
127 barils vin blanc Haut Sauterne.
32 barriques do do
3/4 pipes Cognac vieux de H. Sutton, 1828, 1ère preuve.
5/8 do do do do do
6/4 do do do 1824 do
6/4 do do do do do
10/4 do do do de J. J. Dupuy, 1842, do
14/8 do do do do do
10/4 pipes eau-de-vie de J. J. Dupuy, demi preuve. à vendre par B. TALAMON,
23 mai 182 et 183, rue Royale.

EN débarquement du navire Chateaubriand, capitaine Paine, du Havre:
20 caisses absinthe véritable suisse de Jeanneaud.
2 tonneaux, de chacun 6 meules, fromage de Gruyère, à vendre par B. TALAMON,
23 mai 182 et 183, rue Royale.

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA FABRICATION DES EAUX GAZEUSES,
DE L. PINAC, Pharmacien.

EAU DE VICHY; Eau de Seltz, Eau de Sedlitz. Eau ferrugineuse, limonades, etc, etc.
27mai cor. Orléans et Dauphine

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire ADRIEN, venant de Bordeaux:
410 barriques vin rouge, de diverses qualités,
16 barriques vin blanc haut Sauterne
16 demi barriques vin blanc do,
100 barils vin blanc do,
600 caisses vin rouge,
12 quarts de pipe cognac Castillon.
G. M. LUCAS,
21 mai—1m. 30, rue Bienville.

A VENDRE—En débarquement du navire Adrian de Bordeaux:
30 barriques vin rouge bon ordinaire;
150 barils vin blanc, Haut Sauterne;
100 caisses de 12 bouteilles do do;
30 do de 24/2 do do do;
30 huitièmes pipe eau-de-vie de Cognac.
150 caisses vin rouge Médoc;
16 balles bouchons pointus de 30,000 chaque.
25 barils vinaigre blanc.
Par POUGET FILS,
21mai 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment toujours en mains et à vendre par
J. M. CABALLERO,
19 mai 26, Vieille Levée.

CIGARES PRINCIPE—1,000,000 de la marque bien connue de Nunez [illegible], à vendre par
J. M. CABALLERO,
19 mai 26, Vieille Levée.

TABAC EN FEUILLES—Quatre qualités différentes de tabac, en feuilles, comprenant les meilleures qualités, à vendre par
J. M. CABALLERO,
19mai 26, Vieille Levée.

VIN ROUGE en barriques—40 barriques vin rouge vieux Médoc St Julien; 15 do do do St-Emilion; 12 do do do Château Laffitte; 20 do do de Montferrand; 20 do do do Haut Talence; 24 demi barriques vin rouge vieux Margaux; 10 do do de Médoc St Julien; 10do do do St-Estèphe, à vendre par DUBUCH FRERES,
19mai 77, St Louis, entre Bourbon et Royale

VIN BLANC en demi barriques—20 barils vin blanc vieux Haut-Sauterne.
30 barils vin blanc vieux Haut-Barsac.
30 do do do do ordinaire; [illegible] Sauterne.
20 do do do do [illegible], à vendre par DUBUCH FRERES,
19mai 77, St Louis, entre Bourbon et Royale

VIN ROUGE en caisses—20 caisses vin rouge vieux Château Cos-[illegible]
25 c. vin rouge vieux Château Laffitte.
25 " do do do Château-Margaux.
200 " do do do en 1/2 b. Château-Margaux.
25 " do do do de-vrai en grand b. do do
25 do do do do premier grand vin Château-Haut Brion, à vendre par
DUBUCH FRERES,
19mai 77, rue St-Louis, entre Bourbon et Royale

VIN BLANC en caisses—30 caisses vin blanc vieux Haut-Sauterne.
20 c. vin blanc vieux Haut-Barsac.
20 " do do do en 1/2 bout. Haut-Sauterne.
30 " do do do do do do
A vendre par DUBUCH FRERES,
19mai 77, rue St-Louis, entre Bourbon et Royale

CHAMPAGNE, ABSINTHE, &c. &c. &c.—40 caisses [illegible]
[illegible]